

AICED



Appui aux Initiatives Communautaires de Conservation de l'Environnement et de Développement Durable

« la promotion de la défense de l'environnement par la communauté et pour la communauté »

E-mail : nyebonefaustin@gmail.com, aicedrdc@gmail.com

Tél : Directeur Exécutif : +243 997700920,
Chef d'antenne de Kibumba : +243 978277403

Adresse : Ville de Goma

Rapport annuel de l'Initiative locale à l'Agro-écologie par l'adaptation de l'agriculture familiale au Changement Climatique pour la gestion du sol et la protection des écosystèmes du Parc National des Virunga à KIBUMBA dans la Province du Nord-Kivu en RD Congo

Janvier 2019

Par Nyebone Faustin
Le Directeur Exécutif

Contact : Tél : + 243 997 700 920,

Mail : nyebonefaustin@gmail.com, aicedrdc@gmail.com

1. POSITION STRATEGIQUE DU TERRITOIRE DE NYIRAGONGO FACE AUX ECOSYSTEMES DU PNVI

Le groupement de Kibumba, situé dans la Province du Nord-Kivu, à l'Est de la RD Congo, jouit d'un climat de montagne, d'un sol volcanique contenant des roches volcaniques et d'un relief composé de plaines, de plateaux et de collines. Ce groupement de Kibumba situé à 27 Km de la ville de Goma dans la Province du Nord-Kivu à l'Est de la RD Congo, est l'un des groupements du Territoire de Nyiragongo riverain du Parc National des Virunga (PNVi). Ce territoire de Nyiragongo a une particularité, car le PNVi occupe presque 51 % du toute l'étendu du territoire de Nyiragongo, et le reste du territoire (49 %) est occupé par la population. Déjà dès le départ, cette proportion montre que, toute explosion démographique dans ce groupement aura des retombées sur le PNVi.

Le territoire de Nyiragongo offre une particularité étonnante, parce qu'il regorge les gorilles de montagne. Ce groupement est limité à l'Est par la Républiques du Rwanda et la présence de ces gorilles fait que la protection de ces gorilles implique des stratégies régionales.

Pour le moment, il ya une forte explosion démographique à Kibumba car la population est estimé à 38 280 habitants, et dont les conséquences se font sentir sur le PNVi et cela par la spoliation du PNVi.

2. LES DEFIS QUI MENACENT LES ECOSYSTEMES DU PNVi A KIBUMBA

2.1. La guerre et la déforestation du PNVi

Les troubles sécuritaires émaillés de conflits armés entre les forces loyalistes et les éléments du M23 et au fraction entre ce dernier, conduisant aux déplacements de la population et à la destruction de son tissu économique et au pillage du fruit d'élevage. Pour pallier à ce problème socioéconomique, les paysans se sont souvent retournés vers l'exploitation du bois (fabrication de charbon et planches) et au braconnage dans le Parc National des Virunga.

Selon nos enquêtes, du 23 décembre 2015, il ya plus de 13 800 sac de braise qui sont consommés dans la ville de Goma chaque mois, ce qui représente l'abattage de 153 arbres chaque mois et dont malheureusement la grande partie proviendrait du PNVi. Les mêmes enquêtes ont révélée que la population de Goma apprécie plus les charbons fabriqués en base des arbres du PNVi (l'espèce *olea sp*, appelé communément « ndobo ») que les charbons de bois en base des eucalyptus.

2.2. Le manque d'eau

D'autres part, aucun point d'eau, source ou rivière,... n'est disponible dans ce milieu. La population recourt soit à l'eau de pluie recueillie dans des tanks en bâches montées localement,

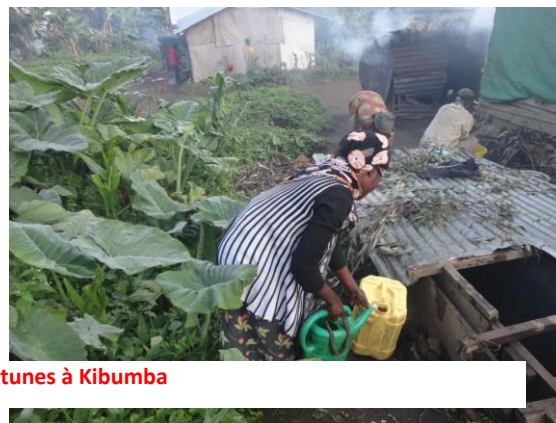


Figure 1 : puits des fortunes à Kibumba

soit aux points d'eau se trouvant trop loin dans la forêt qui surplombe les localités de Rugari, à plus ou moins 6 heures (aller-retour) de marche à pied.

Vers le mois de Juin à Aout la population utilise les eaux souillées de grottes telles que KINYENZUKE, NYAMBATA RWEGO et NANGUMURIMBO et une partie s'approvisionne à partir du marécage en plein parc, GIKERI¹. Le fait l'homme se partage le même lieu dans le parc pour s'abreuver, cela augmente le risque de la transmission de l'épizootie entre l'homme et la faune sauvage et surtout que rappelons-le il ya des gorilles dans ce milieu

2.2. Les changements climatiques et ses conséquences

Les conséquences du changement climatique se font sentir, à Kibumba et cela est à la base des érosions, inondation, glissement de terre, qui menacent les communautés. **En 2010**, ces fortes pluies, ont provoqué une coulée de boue, causant **19 morts et 27 personnes sont portées disparues, 232 maisons ont été complètement ensevelies, 7 ha de cultures de maïs, carottes,**



pomme de terre, choux ont été dévastés ; 96 chèvres, 26 moutons, 17 vaches, 396 poules sont disparues. En mai **2016**, une pluie diluvienne créant des érosions qui ont emporté **2 personnes**, puis décédées, **32 ménages** sont sinistrés directs et plus de **15ha** de cultures ont été dévastés dans le village de Hehu.

En date **du 28 au 03 mai 2016**, la pluie diluvienne qui s'est abattu dans le Groupement de Kibumba et a occasionné des fortes eaux des ruissellements lesquelles ont créé des rivières qui se sont déversées dans les **5 villages de Kibumba**. Le bilan de pertes humaines est de **1 personne** décédée, emportée par les érosions ; **32 ménages** ont été rapportés comme sinistrés directs, ayant souffert d'une détérioration majeure ou la perte leurs maisons et biens. D'autres familles ont aussi perdu des champs agricoles. Plus de 15 ha de cultures ont été dévastés dans le village de Hehu : plusieurs champs de maïs, carottes, pomme de terre, choux.

En 2018, durant deux semaine (**du 2 au 15 avril**) il y encore des pluies diluviennes qui ont causé des inondations avec comme bilan : **Cinq morts, une cinquantaine de disparus et plusieurs maisons emportées dans le village de Gafizi**. L'administrateur du territoire, Bokele Tshwiyi, parle d'un drame. **Cinq corps sans vie, adultes et enfants, ont été découverts dimanche dans le village de Gafizi** à la suite de cette catastrophe. La destruction de champ de la population suite

¹ RAPPORT AICED : Les enjeux du territoire de Nyiragongo dans la Protection des écosystèmes du Parc National des Virunga (PNVi) et proposition des voies de sortie. Cas du groupement de Kibumba

aux inondations, pousse la population à spolier le PNVi pour assurer sa survie, et ses inondations, risqueront de détruire l'habitant des gorilles. Ces inondations et érosion emportent le sol, ce qui pousse la population à utiliser les engrais chimiques et à spolier le Parc à la recherche du sol arable. L'usage des engrais chimiques est un danger pour la faune sauvage et surtout les gorilles qui de fois mangent les récoltes de la population.

2.3. Le non implication des peuples autochtones dans la protection PNVi

Nous notons la présence des pygmées dans le groupement de Kibumba et dont leur survie dépend de la forêt. Malheureusement les pygmées vivant dans le groupement de Kibumba ne peuvent pratiquer ni la chasse, ni la cueillette des produits non ligneux dans le PNVi. C'est ainsi que ces pygmées pratiquent la chasse dans le PNVi et y coupent les arbres clandestinement. L'interdiction d'accès des peuples pygmées au PNVi, sans des mesures alternatives constitue une menace non négligeable. Pour le moment, à Kibumba il ya 12 familles des pygmées avec 20 enfants dont malheureusement, aucun n'enfant pygmées n'étudie.

3. LES EFFORTS DES ONG A KIBUMBA POUR PROTEGER LES ECOSYSTEMES DU PNVI

Les différentes ONG internationales qui ont intervenu dans le groupement de Kibumba, elles ne se limitent qu'à l'assistance humanitaire en vivre et en non vivres en faveur des retournés. D'où la population a eu du mal à relancer les activités de développement durables, ce qui met constamment le PNVi en danger. En outre, un ONG avait distribué aux habitants les eucalyptus et cela avait rendu encore le sol infertile.

4. LES EFFORTS D'AICED A KIBUMBA POUR PROTEGER LES ECOSYSTEMES DU PNVI par L'AGROFORESTERIE

4.1. Création du comité de Gestion Participative Communautaire (GPC).

L'Appui aux initiatives communautaire de conservation de l'environnement et de développement durable (AICED), est présent à kibumba depuis 2010. Depuis janvier 2016, AICED est en train de développer une approche d'Agroforesterie afin de protéger les écosystèmes du PNVi.

A travers notre initiative qui consiste à initier la population locale à l'Agro-écologie par l'adaptation de l'agriculture familiale au Changement Climatique pour la gestion du sol et la protection des écosystèmes du Parc National des Virunga, nous avons développé une approche dite « **Gestion Participative Communautaire** », laquelle consiste à regrouper les paysans agriculteurs de 3 villages en groupe solidaire afin de mener ensemble des travaux d'intérêt communautaire pour lutter contre les érosions qui menace les cultures vivrières de kibumba, ce qui permettra l'amélioration de la récolte.



Figure 2 : la concertation avec la communauté et l'équipe GPC

La concertation avec les membres du comité du GPC permet de d'acquérir les avis et considérations, les inquiétudes de chaque représentant pour afin trouver des solutions ensemble et définir les nouvelles stratégies pour assurer le suivi des travaux communautaires lesquels consistent à se donner le coup de main dans les activités champêtres communément appelée « salongo ».

4.2. Elevage

4.2.1 Le lapin et Clapier communautaire

Afin de faire face au problème en besoin de protéine animale par ricocher protéger le animaux du PNVi, AICED a construit un clapier communautaire. Le lapin a comme avantage de se reproduire vite. Et ses excréments, sont utilisés pour la fabrication des engrains bio. Chaque ménage bénéficiaire direct signe un acte d'engagement de remboursement du futur géniteur à remettre dans le clapier communautaire pour servir Les nouveaux bénéficiaires (bénéficiaire du 2^{em} niveau) s'engagent à donner, à l'issue de la 1^{ère} gestation, des géniteurs à un voisin proche (bénéficiaire de troisième niveau), ainsi de suite,...Le staff d'AICED, en collaboration avec l'équipe de Gestion Participative Communautaire (GPC), veille au suivi de la redistribution aux bénéficiaires de troisième niveau. **Jusqu'à présent 120 ménages ont déjà bénéficié des lapins** .Il convient de préciser que, pour qu'un bénéficiaire reçoive le géniteur de lapin, il doit d'abord construire son clapier individuel.



Figure 3 : clapier : communautaire



Figure 4 : clapier individuel

4.2.2. Le Mouton

La population apprécie beaucoup le mouton car, le nourrir ce n'est pas difficile, on peut faire facilement son élevage en stabulation, se reproduisent vite et leurs bouses, donne un très bon engrain biologiques. AICED a commencé avec 3 moutons, deux femelles et un mâle. Cet élevage est aussi rotatif.



Figure 5 : élevage de mouton en stabulation

4.3. agriculture

Comme dit précédemment, Kibumba est connu pour ses productions de légumes, haricots, soja, poireaux, sorgho, choux, de pommes de terre et de fruits. Malheureusement on assiste à une faible productivité mettant les vies humaines en péril et cela suite à l'infertilité du sol. C'est ainsi que la population commence à utiliser les engrais chimique et dont les conséquences néfastes sont irréversibles sur le plan environnemental et sanitaire.

Afin de contourner cette difficulté, AICED inutie la population aux engrais bio. C'est pourquoi, dans le clavier communautaire, le bénéficiaire ramasse les matières fécales des lapins et la bouse du mouton pour en fabriquer les engrais biologiques à la place des engrais chimiques et ainsi augmenter la productivité tout en protégeant l'environnement à l'occurrence le faune du PNVi .



Figure 6 : un champ de choux à l'aide des engrais bio

4.4. Reboisement

Afin de limiter la pression sur les arbres du PNVi, nous avons initié les membres de GPC à constituer une pépinière. Ces arbres sont des légumineuses qui contribuent à la fertilisation du sol, mais aussi comme source en énergie domestique.

Le comité de Hehu a disponibilisé un terrain afin d'y ériger la pépinière et à cet effet, pour pallier au problème d'arrosage les membres de l'association font des contributions mensuellement pour se procurer de l'eau du thank et permet à la population de ne pas spolier le PNVi à la recherche des terres arables, ni même couper le bois dans ce Parc.



Figure 7 : pépinière à Kibumba

4.5. Implication des pygmées dans l'agroforesterie

Kibumba compte pour le moment 10 familles de pygmées et 20 enfants dont aucun enfant n'étudie. AICED a commencé par sensibiliser les pygmées de Kibumba sur l'importance de protéger les écosystèmes du PNVi et les dangers qu'ils sont entrain d'encourir.

Comme les pygmées partent clandestinement chercher le gibier, AICED les a initiés à l'élevage des lapins. Nous avons distribué au total 25 lapins au total aux 10 familles de pygmées.



Figure 8 : un couple pygmée, reçoit les géniteurs des



Figure 9 : une femme pygmée et sa fille reçoivent de géniteur de lapin.

5. LES LIMITES D'AICED

Malgré les modestes activités d'AICED, ce dernier est limité dans le domaine suivant :

- Un seul clapier communautaire est insuffisant par rapport à la taille de la population et cela crée des problèmes de consanguinité dans la reproduction des lapins ;
- Manque des géniteurs des moutons, car il serait mieux qu'il y ait beaucoup des géniteurs des moutons parce que leur cycle de reproduction est supérieur par rapport à celui des lapins ;
- Manque de moyens pour former la population sur les techniques d'agroforesterie ;
- Renforcement des capacités de membres d'AICED,

6. PROPOSITION DES VOIES DE SORTIES POUR LA PROTECTION DU PNVI

- aménagement de la colline Hehu

La colline de Hehu menacée par les érosions, éboulements et l'improductivité :

La colline de Hehu (de plus de 130Ha) constituait un rempart radieux pour plus des 350 ménages qui y exerçait l'agriculture suite à sa productivité de pomme de terre, haricots, maïs, poireaux. Actuellement, malgré l'usage des engrais chimiques, le sol de kibumba en général et plus particulièrement celui de la colline de HEHU est en dégradation continue suite aux aléas climatiques qui la menace, marqués entre autres par les érosions intenses, éboulements, improductivité et aussi aux manques de maîtrise de techniques agricoles adaptées au sol victime d'érosions intempêtes et dont il faut des moyens conséquent.

*La colline de HEHU fait la frontière entre la RDCongo et le Rwanda au niveau du village transfrontalière de **Kashiji** et par absence de mécanisme de gestion d'érosion dans le milieu d'une part et suite aux changements climatiques (beaucoup de précipitation dans une courte période de temps) d'autres part, les eux qui descendant de la colline provoquent les inondations*

inondé jusqu'à ce que certaines maisons d'habitations et les cultures. L'aménagement de cette colline est un vrai rempart pour la protection du PNVi.



Figure 10 : la colline de Hehu à Kibumba

- *Appui de la population en semences améliorées, outils aratoires, des outils de pulvérisation ;*
- *Appui en élevage de mouton, car ils se reproduisent vite, et leurs bouses donnent un bon engrais biologiques, afin de laisser l'usage des engrais chimiques ;*
- *Appui en plantes légumineuses ;*
- *Formation sur les techniques des fabrications des engrais biologiques ;*
- *Initier les pygmées au reboisement et à l'agroforesterie ;*
- *La construction de puits de fortune communautaire pour recueillir l'eau de pluie afin de les empêcher d'aller chercher l'eau dans le PNVi ;*

7. CONCLUSION

L'organisation AICED mène une activité dénommé « l'Initiative locale à l'Agro-écologie par l'adaptation de l'agriculture familiale au Changement Climatique pour la gestion du sol et la protection des écosystèmes du Parc National des Virunga » dans le groupement de Kibumba, Province du Nord-Kivu en RD Congo » en faveur des communautés paysannes agricultrices

riveraine du PNVi, victimes des effets pervers des changements climatiques observés dans cette zone. Au stade actuel de notre activité pilote, nous avons constaté que :

- Les membres de toutes les communautés (femmes et hommes, autorités étatiques, leaders communautaires) se sont approprié les activités d'élevage et reboisement du projet à tout le niveau.
- les ménages bénéficiaires des lapins, l'association de HEHU bénéficiaires des 3 moutons, nous avons constaté que les animaux sont gardés en bon état, ce qui donne l'espoir qu'ils se reproduiront afin que les premiers bénéficiaires effectuent le remboursement aux futures bénéficiaires. Les arbres plantés depuis l'année passée sont bien entretenus.
- le chef de localité encourage l'association AICED pour les activités qu'elle mène dans son entité. Il accompagne et s'implique dans les initiatives de la mise en œuvre de l'approche de Gestion Participative Communautaire en adoptant l'agro-écologie dans toute la zone.

Cependant, les défis à relever pour la réussite de ce projet restent encore énormes sur le plan agriculture, élevage et environnemental.

Les principales vulnérabilités agro-écologiques relevés sont regroupées en 3 différentes composantes (vulnérabilité de l'agriculture, de l'élevage et de l'environnement) et sont interdépendantes.

Les agriculteurs ont besoin des intrants agricoles car ils n'accèdent pas aux semences de meilleures qualités suite à la pauvreté qui les caractérise.

8. RECOMMANDATIONS :

Nous sollicitons tous les organismes nationaux et internationaux, œuvrant dans le cadre des projets de développement durable, de protection de l'Environnement, de lutte contre le réchauffement climatique d'appuyer et accompagner, AICED, Appui aux Initiatives Communautaire de Conservation de l'Environnement et de Développement Durable, une structure qui milite pour **la promotion de la défense de l'environnement par la communauté et pour la communauté** pour la mise en œuvre et l'exécution de cette initiative, qui est encore au stade embryonnaire .

Fait à Goma, le 09/01/2019

Par Nyebone Faustin

Le Directeur Exécutif

Contact : Tél : + 243 997 700 920,

Mail : nyebonefaustin@gmail.com, aicedrdc@gmail.com

ACCEPTED